

Épreuves d'évaluation : Suite du Thiberge, Canards (S B-M).

e) L'évolution au cours de la thérapie

PATHOLOGIE : 4 ans	
KARIMA 4 ans 2 mois	FLORENT 4 ans 1
<p><u>énoncés minimaux sans article</u></p> <p>[a^h] "aouh" pour le chien [mau] "miaou" le chat [ta] "tasse" / [pe] "pied" [ana] "canard" / [ku] "cou"</p> <p><u>avec article indéterminé</u></p> <p>"un" [égate] un garçon [styt] les chaussures</p> <p><u>en fixant ?</u></p> <p>"une" pour "maiu" et "dame"</p> <p><u>répétition</u> → reprise de l'énoncé bref ou du dernier syntagme de la question. [minda] "chat qui mange"</p> <p><u>risque et pertinence</u> pour question de la différence</p> <p>vers la fin <u>écrite</u> puis clôture par [eta] "c'est tout".</p>	<p><u>singulier/pluriel</u> le plus souvent marquée par l'article et différenciée.</p> <p>quelques <u>fixations en reformulation</u> de la question "un petit-a-enfant"</p> <p><u>Problématique d'énonciation</u></p> <ul style="list-style-type: none"> marque de position du locuteur: → nombreux "j'sais pas" revient à un thème de prédilection: "la queue" sans tenir compte de la demande anticipe la question (ce qu'il veut en dire) nombreux <u>commentaires</u> au vécu <p><u>Continuité portée par adverbess</u></p> <ul style="list-style-type: none"> pour l'image: diéictique "là" + reprise pour identité: "sais" pour série: "et pas" coordonne: "puis" lexique: "toutou" (image précédent pour "chat") <p><u>Métalinguistique</u>: "l'an n'a pas n'une tête" reformulé spontanément "pas d'tête"</p> <p>s'autocorrige "le" → "les"</p>

Deux enfants du même âge en difficulté mais difficilement comparables.

Karima a un parler très enfantin et s'appuie sur la question pour former sa réponse cf. sa i manze (pour le chat qui mange). Elle a cependant une formule de clôture.

Florent est dans une problématique d'énonciation, il donne son point de vue, il revient à un

thème de prédilection il dit ce qu'il veut même avant la question...

Florent comparé à lui-même

4 ans 1 mois	5 ans 6 mois
<p><u>ÉNONCÉS</u> réduits</p>	<p>s'expliquent par des reprises et ajouts monologiques de toutes sortes</p> <p>"ça c'est les chaussures de la fille"</p> <p><u>Interprétation de la situation</u></p> <p>"la fille <u>présume</u> le chien"</p>
<p><u>Commentaires</u></p> <p>référence à lui → expériences: [cheveux] "i-s-ent grandi là. I vont s'couper"</p> <p>→ vécu: personnel: fille: "une secour"</p> <p>référence à la situation: "j'sais pas" → "j'connais tout bien!"</p> <p><u>sur le matériel</u>: "oh pourquoi ça s'enlève?"</p> <p>Poursuite des thèmes de prédilection</p> <p>(+ stéréotypé comme "queue") mais dans un jeu de langage</p> <p>*une queue ben la queue en tiro-bouchon... (chantonne...)</p> <p><u>Élargit le champ de la question</u> (les cygnes) "dans l'eau ça vit"</p>	
TOUJOURS OCCUPÉ SUR LUI-MÊME	

L'analyse des dialogues réalisés à près d'un an de distance montre que l'enfant a une stratégie très particulière de réponse aux questions : il se réfère à lui-même dans ce que je définirai comme des « *commentaires personnels* » ou « *excursus* par rapport à la tâche » proposée qui est centrée sur une réponse par rapport à l'image.

Évolution des conduites linguistiques et langagières chez FLORENT

On peut vérifier les hypothèses formulées sur son système phonologique (s/ʃ, R).

Les contraintes du support modifient les conduites langagières et le rapport entre verbal, non verbal et paralinguistique. On note ainsi l'importance des silences, l'apparition d'onomatopées, la présence de bruitages...

Les personnages sont caractérisés verbalement en préfiguration du rôle qui leur sera attribué : "sans bras - i peut pas sans bras - i peut pas".

Il fait également référence à son expérience personnelle et réalise deux types de commentaires d'action :

- manipulation du matériel (qui se démonte)
- actions engagées dans le jeu (scénario)

Comparaison des stratégies des enfants sur les images présentées (cf. corpus de l'article précédent) : l'accent de l'analyse sera mis sur :

LA COMPARAISON DES CONDUITES LINGUISTIQUES ET LANGAGIERES

Qui comparer et de quel point de vue?

DANS LE RAPPORT A LA PAROLE:

La parole peut être fluente ou non fluente. Dans le 1er groupe, Hugo, dans le deuxième, Karima dont la parole est très réduite (cf. Damien et Lucas) et Florent pour lequel elle l'est un peu moins, tout comme pour Stie.

LES CONDUITES LINGUISTIQUES

Karima a un système phonologique réduit et des énoncés nominaux également réduits (CVCV le plus souvent) de type parataxique. Florent se situe à un niveau intermédiaire (opposition s/ʃ fluctuante, absence de réalisation stable du R), énoncés construits en deux temps où les "paquets de sens"(Frédéric François) sont encore souvent juxtaposés. Quant à Hubert, le plus jeune, si son système phonologique présente encore quelques lacunes (cf. t pour k pour Hubert), ses énoncés comportent de nombreuses déterminations avec indicateurs de relation.

CE QUE L'ENFANT FAIT AVEC LE LANGAGE (CORPUS DES SUJETS)

Des *réponses* à des questions : le plus souvent dans cette tâche. Pour Karima ce peut être aussi la *répétition*.

On trouve des *réponses* inattendues "faire des crottes" et des *commentaires* sur la tâche chez Florent "c'est très dur"; chez Hugo ils peuvent être explicatifs "on voit sa main mais on voit pas ses pattes". etc...

Hugo utilise la *question* pour sortir de la tâche "qu'est c'qu'est qu'ça?), des *injonctions* "regarde!"

LE POINT DE VUE DE LA REFERENCE

Sur la première image, l'un et l'autre amorcent une description: "c'est un garçon, i boit du vin" (Hu); un p'tit garçon, i va un p'tit chien" (Flo)

Ils utilisent volontiers des déictiques (référence directe à l'image, souvent accompagnée d'un geste), reviennent à cette stratégie lorsqu'ils ne peuvent répondre adéquatement sur un plan lexical (cf. Hugo ci-dessous).

Ils arrivent tous plus ou moins facilement à évoquer une partie de "ce qui n'est pas dessiné" mais implicite par le dessin (représentation du schéma corporel).

LA PLACE DANS LE DIALOGUE

Il s'agit d'un dialogue inégal et on peut s'interroger sur les *types d'enchaînement* marqués au niveau linguistique:

Les réponses de Karima sont des réponses directes

Hugo reprend les catégories introduites par l'adulte même à distance cf. "on voit"

En dehors des réponses directes, Florent reprend souvent, dans ses énoncés en deux temps, le thème de la question avant d'y répondre, par un déictique "ça", le thème "ses pattes - i sont dessous", fait un commentaire sur la tâche "sais pas - i sont dans l'eau", mais reprend aussi l'auxiliaire de prédication de la question "c'est quoi?" - "ça! c'est des chaussettes"

f) Comparaison sur un même support

(Image des cygnes) (cf. Tableaux précédents)

QUESTION (adulte)	KARIMA	HUGO	FLORENT
Qu'est-ce que c'est?	kana	detanar	∅ desin
(" tu vois?)			
Où sont les canards?	(montre)	/	
(cygnes?)			
Comment s'appelle l'endroit où i sont?			sepa dālo
Où sont ses pattes?	pat	ɛlsōpala	/
{père: "dans"	dā	ɛlsōdālo	
"l'eau")	lo		
Où sont les canards?		isōla	
... Différence...?:			

Pour Karima l'étagage guide la perception d'une différence au niveau perceptif.

Hugo renonce à expliquer, il sort de la tâche.

Florent nomme une couleur puis reste dans le paradigme sans s'adapter au déplacement impliqué par les questions suivantes (retour à du déjà dit).

On voit dans ce tableau que l'étagage est adapté à chaque enfant, ce qui peut amener l'adulte à sortir de la tâche cf. pour Florent, une demande portant sur la fonction référentielle (expérience personnelle) comme on a pu le constater dans le récit sur image et on le vérifiera dans l'épreuve des canards. La récurrence de ce comportement pour un même enfant m'incite à utiliser le terme heuristique de « stratégie » bien que l'enfant ne l'élabore pas consciemment. On pourrait dire que c'est un mode de réaction particulier face à un problème qui se pose à lui.

Grille de lecture « les canards » (Florent)

Enfant Interprét ??	Séquence	Action de base	Rapport des 2 canards		Type de déplacement par rapport au bassin		Orientation sens	Lexique	
			Spatial	Déplacement	Localisation	Mouvement /départ		Bord	rencontre Se croisent s'éloignent
s'amuser dormir	1	flotter	faire la queue leu leu	en train de se suivre	au milieu → à côté là ↓ de la pierre là	Milieu	à gauche → à droite	x	
	2	flotter nager (en tapant des pieds) un bizou	(repère une permutation)	faire la course i sont tout droits Se séparent	au bord			bord	un bizou ↓ l'bouche à bouche
la mère et le monsieur parce que... plus amis	3			i va de c'côté et lui d'l'autre			va à droite va à gauche		se séparent
se promener puis va dans l'eau	4		s'mettre à côté	faire une course	l'autre au bord dehors				
	5	Marche		s'arrêter	au milieu des 2...				

	6	I marche			entre les deux			
Sur l'herbe				i s'arrête <u>après</u>	entre les deux	Ils font le tour	De la droite Va à la gauche	
	7			i s'séparent là i s'croisent i s'arrêtent				se croisent
		Un bizou		du bord		Son bec il est au milieu partir du... jusqu'au milieu		
I font un p'tit jeu i s'amuse	8	i nagent		i s'arrêtent	Au bord			bizou

On peut également le mettre en relation, en tant qu'intégré dans une activité, avec l'expérience vécue...

Une grille de cette sorte m'aide à vérifier ce que j'ai perçu en faisant passer l'épreuve. Elle ne prend pas en compte le nombre d'occurrences de certains termes comme le proposait S. B M, mais cherche en particulier, à souligner le mode de rapport au monde de l'enfant..

L'épreuve qui pose le plus de difficulté à un enfant dyslexique, donc plus âgé, me semble être la 5^e comme s'il ne pouvait concevoir, avec le localisateur « entre », dans son système de tout ou rien, une référence à établir par rapport à deux points simultanément.

NB. Ce support peut impliquer la dimension psycho-affective des problèmes de l'enfant, ce que je ne présente pas ici mais dans la partie « Récit » Tomme II de la thèse. Dans Construction identitaire et Récit (article sur le site), je donne l'exemple du refus d'Elie de voir une famille dans ces 3 canards, dans un jeu où il les avait choisis, pour organiser un jeu symbolique à valeur d'appel (thème : prison).